



LES AMIS DU VIEUX FONTAINE

Bulletin n° 151

Septembre 2019

ISSN 1164 – 3757

amisduvieuxfontaine@gmail.com

www.lesamisduvieuxfontaine.org

HISTORIQUE DU GROUPE SCOLAIRE DES CARROIS POUR LE JUBILÉ DU DÉBUT DE SA CONSTRUCTION EN 1959

À la rentrée de 1955, l'instituteur Jean Souny, qui est à un an de la retraite, attire l'attention de l'Inspecteur départemental de l'enseignement primaire sur la véritable gageure de faire un travail correct avec une classe unique de 44 garçons de 7 à 14 ans... Pour lui, une telle situation ne peut être maintenue d'autant que, d'ici trois ans, la population de Fontaine se sera accrue de 400 ménages, ce qui correspond à un nombre respectables d'enfants. Il faut donc anticiper pour ne pas se laisser dépasser par les événements. Mais comment une commune de 1516 habitants au recensement de 1954¹, peut elle assurer les charges financières d'équipements correspondant à une prévision de population de 10 000 habitants en 1970² ? Tout est à faire : constructions mais aussi



(Cliché Internet)

assainissement, eau, électrification, voirie... Les subventions sont toujours insuffisantes compte tenu des besoins et la commune est obligée de contracter des emprunts qui, pour le groupe scolaire des Carrois, débutent en 1956 avec l'achat du terrain et courent jusqu'en 1991 pour le seul bâtiment de l'école élémentaire³ ! Neuf années seront nécessaires pour aboutir, en 1964, à l'achèvement de l'école des garçons correspondant, aujourd'hui, au bâtiment de l'école élémentaire des Carrois et à cette date, l'école ne peut offrir aux écoliers qui la fréquentent ni cantine, ni équipements sportifs, ni garderie pré et post scolaire. De plus, elle doit accueillir dans ses murs, jusqu'à la rentrée de 1970 où est ouverte une véritable école maternelle, les enfants de 5 ans car pour les plus petits, il n'y a pas de place...

¹ Archives départementales de la Côte-d'Or (ADCO), W art. 3259 : Groupe scolaire des Carrois.

² Archives municipales de Fontaine-lès-Dijon (AMFLD), R2-76 : Lettre du maire Jean Souny au conseiller général Hauser le 6 juillet 1964.

³ AMFLD, R2-76

Le contexte de construction du groupe scolaire des Carrois

Entre 1954 et 1980, la population augmente de 5 à 7% par an⁴. Pour 1255 habitants en 1946, la commune a deux écoles à classe unique situées en haut de la rue Saint-Bernard : une école de garçons, construite en 1841 et une de filles réceptionnée en 1886.



Ancienne école de filles
(Cliché J. Boilletot, 2016)



Une classe de l'ancienne école de filles avant 1959
(Collection particulière)

À la rentrée 1953, les deux premières salles de classes du groupe scolaire des Saverney sont ouvertes mais si cette réalisation répond en partie aux besoins de l'urbanisation au sud de Fontaine elle ne résout pas la situation dans le village où les effectifs explosent. Aussi, en 1955, pour parer au plus pressé, la salle de mariage au rez-de-chaussée de la mairie, qui jouxte l'école des garçons, est-elle transformée en classe enfantine pour les 6-7 ans tandis que les enfants de 5 ans ne peuvent plus être accueillis⁵. La construction d'un groupe scolaire s'impose donc pour les enfants habitant le village et les quartiers adjacents où de nouveaux lotissements pavillonnaires sont programmés à court terme⁶. Cet équipement va s'intégrer dans un vaste aménagement des services publics constitués par l'Hôtel de Ville, le Centre d'Animation Pierre Jacques, la Poste, la gendarmerie et le parc des Basses Combottes.

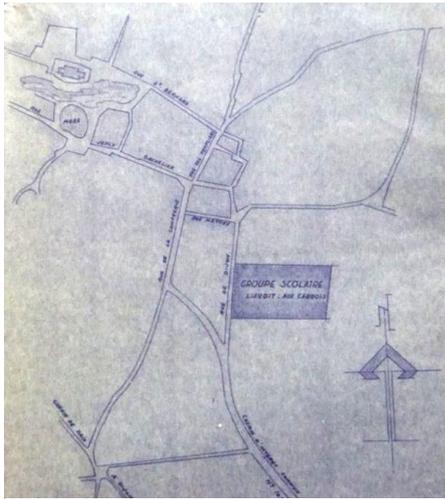
C'est ainsi que par délibération du 21 mai 1955, le conseil municipal, dirigé par Léonce Lambertson, le maire de Fontaine de 1945 à 1964, décide d'acheter aux consorts Cornereau un terrain à culture de 13 190 m², réservé au plan d'urbanisme de la commune, dont 4000 m² seront dévolus à un groupe scolaire de 17 classes. Cette parcelle a l'avantage de toucher le village et de border la rue du colonel Clère, qui, à l'époque, est l'unique voie nord-sud de Dijon à Fontaine...



Léonce Lambertson, maire de Fontaine, à gauche, et le préfet de la Côte-d'Or, R. Moris (1955-1959)
(Cliché Philippe Collot).

⁴ ADCO, 2143 W art. 5

⁵ Archives municipales de Fontaine (AMFLD), Délibérations du 21 mai 1955 et du 9 juillet 1955.



Plan de situation du groupe scolaire des Carrois dressé par Marcel Delavault, le 6 novembre 1957. Ni la rue des Carrois, ni l'axe de Gaulle-Clos Guillaume n'existent. La rue en bas est celle des Grands Champs (AMFLD : R2).



Photo aérienne : le village, l'école des Carrois, le CAPJ, l'Hôtel de ville, la Poste, la gendarmerie. Cliché IRMANTEC, 1998 (AMFLD).

En attendant, en 1956, deux classes en dur sont édifiées provisoirement⁷, le long de la rue de la Source, en retour d'équerre du bâtiment de la mairie-école. Après avoir abrité des services municipaux par suite du transfert des élèves aux Carrois, elles sont démolies en 1995.



La mairie-école en 1986 devenue le centre culturel en 1984 puis la galerie La Source en 1994 (AMFLD).

Les classes provisoires construites en 1955 abritent le poste de police municipale en 1986 (AMFLD).

Une classe de garçons dans les locaux provisoires avant 1959 (Collection particulière).

⁷ AMFLD, R2-47 : Construction classes provisoires.

Après une instruction de quatre ans, il est prévu d'exécuter les travaux du groupe scolaire des Carrois par tranches et par phases successives. La première tranche porte sur l'école dite des garçons. Elle comporte 7 classes et une salle de travail manuel pour les garçons, avec toutes les dépendances réglementaires: W.C filles, garçons et maîtres, lavabos, cour de récréation, clôture, et deux petits bureaux de réception pour les directeurs, un à chaque étage. Le bâtiment d'enseignement est flanqué, à l'est, d'un préau et à l'ouest de quatre logements de fonction. Édifié sur cinq ans, au fur à mesure des disponibilités financières, il se développe sur près de 80 m de long et constitue l'école élémentaire des Carrois d'aujourd'hui.



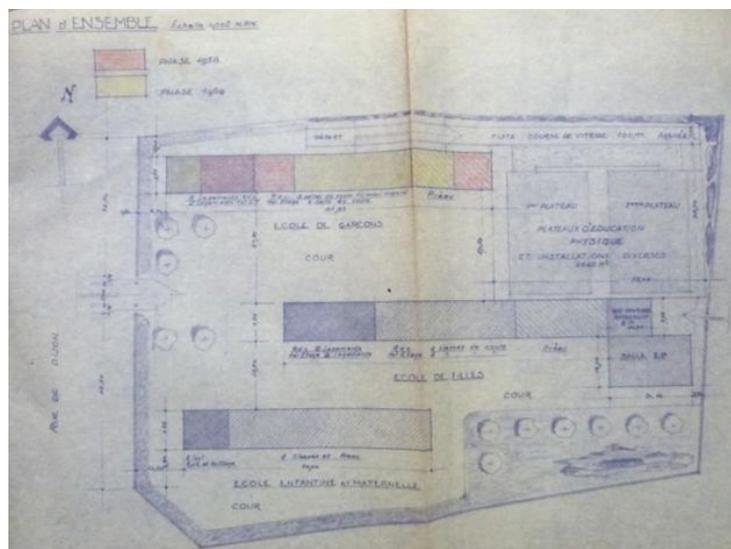
La première phase de construction, en 1959 de l'école des garçons (Collection avf).

Le style de l'édifice correspond au courant moderne des années soixante marqué par le fonctionnalisme et l'économie. L'architecture singularise néanmoins les logements et les bâtiments scolaires proprement dits. Le soubassement en moellons calcaires apparents et l'enduit ton pierre assurent l'unité de l'ensemble qui se présente sur deux niveaux.

Sur la façade sud, la structure orthogonale en béton, avec poteaux et bandeaux saillants préfabriqués, souligne le rythme des ouvertures placées sur toute la hauteur de chacun des étages de classes, de manière à assurer ensoleillement et aération. Les ouvertures sont plus réduites sur la façade nord et dans le bâtiment d'habitation qui se distingue aussi par un décrochement dans la toiture à deux pentes et à croupes couvertes en tuile. Les caractéristiques extérieures du bâtiment d'origine n'ont pas changé. L'intérieur a lui aussi été peu modifié. Le long de couloirs rectilignes, il a conservé ses porte-manteaux sous les cloisons vitrées à la partie supérieure, et on continue d'emprunter les escaliers dont les marches sont recouvertes de grés cérame formant une mosaïque de triangles multicolores.

L'École élémentaire

Le programme global de construction du groupe mis au point par l'architecte Marcel Delavault prévoit une école de garçons à 8 classes au nord du terrain, une école de filles aménagée parallèlement à 20 m de la précédente, mais plus rapprochée de l'extrémité orientale, et une école maternelle établie dans la partie sud. Les trois bâtiments parallèles sont desservis par la rue du colonel Clère avec sortie possible sur la future rue des Carrois.



Groupe scolaire des Carrois. Projet établi par M. Delavault, architecte, le 6 novembre 1957 (AMFLD, R2).

Marcel Delavault étant décédé en 1960, MM. Pépin et Guillaume lui succèdent comme maîtres d'œuvre et ne modifient pas le projet de l'école des garçons. Les plus petits sont accueillis dès la rentrée 1959 dans les deux premières classes construites avec le préau, les sanitaires, et les deux logements de directeur. Cependant, ce n'est qu'en 1964⁸, à l'issue de l'achèvement de la deuxième phase de construction débutée en 1963⁹, que toutes les classes de la rue Saint-Bernard peuvent être transférées rue du colonel Clère. Les salles du rez-de-chaussée sont réservées à l'école des garçons et celles de l'étage à l'école de filles.



Spectacle donné à l'école des Carrois. Entourée en rouge, Madame Laval, première directrice de l'école des filles des Carrois, en charge des CM1-CM2 et certificat d'étude. En vert, Madame Moutrille (CP, CE1 – CE2). Dans l'allée, Monsieur Jean Souny, maire de Fontaine et sa femme (Collection particulière).

L'école de filles ne sera jamais édiflée mais une classe préfabriquée vient en appoint en 1969, ce qui porte à neuf les classes en fonctionnement. L'inauguration à la rentrée de 1970, sous le mandat de Jean Souny (1964-1971), de l'école maternelle des Carrois, libère deux classes et un poste nouveau est créé pour une quatrième classe de filles à l'école élémentaire car la distinction entre école de filles et école de garçons perdure.



Le préfabriqué en 1969 (AMFLD, R2-52).

Après 1986, le bâtiment préfabriqué est successivement transformé en salle de projection car il est facile à occulter par des rideaux, en salle d'arts plastiques, en salle de stockage pour le matériel d'éducation physique puis en salle pour le périscolaire. Il est finalement enlevé en 2011 et son emplacement est recouvert d'une couche de bitume. En 1983, les 8 classes sont mises en service et admettent 190 élèves. Par la suite, les effectifs diminuent et, en 2019, ils sont au plus bas, avec 126 élèves hébergés dans 5 classes¹⁰.

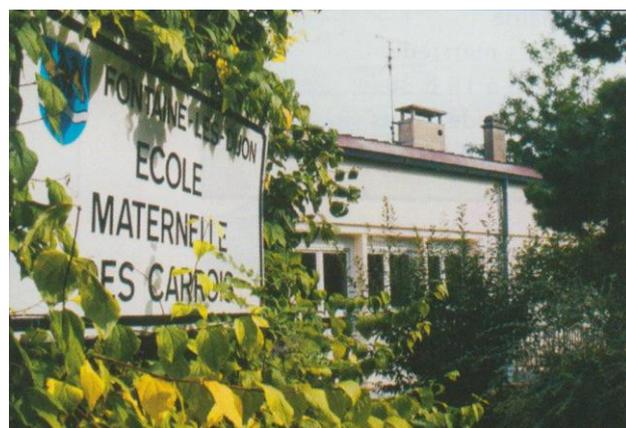
⁸ AMFLD, M1-15 : Autorisation préfectorale du 16 septembre 1964. M1 ter 1 à 18, Nominations d'enseignants.

⁹ AMFLD, R2-76 : État des principales questions en cours de réalisation ou d'étude, 1963.

¹⁰ Service Petite enfance et scolaire de Fontaine-lès-Dijon.

L'école maternelle et les installations sportives

L'occupation des locaux primaires, l'impossibilité d'accueillir les enfants de moins de 4 ans, les constructions de logements qui continuent à un rythme soutenu¹¹, ont fini, on vient de le voir, par amener la création d'une école maternelle en 1970¹². Les petits peuvent enfin bénéficier d'un enseignement spécifique avec un personnel et des locaux adaptés. L'établissement nouvellement bâti est dénommé « L'Éveil »¹³. Il est implanté parallèlement à la rue du colonel Clère, contrairement au programme initial, afin de tenir compte de l'orientation de la nouvelle mairie en construction. 2 classes accueillent 80 enfants de moins de 6 ans. D'une année à l'autre les effectifs fluctuent et croissent d'une manière générale jusqu'en 1984, où un maximum est atteint avec 162 enfants. Ce pic correspond à l'année qui précède l'inauguration du groupe des Porte-Feuilles. L'école comprend 4 classes, une salle de jeux, une salle de repos, une tisanerie, un bureau de directeur, une « salle de propreté », une cour et deux logements et en 1983, des crédits sont alloués à la commune pour l'acquisition de deux classes préfabriquées, ce qui porte à 6 cette année là, le nombre de classes maternelles en fonctionnement aux Carrois. En 2019, 3 classes suffisent à recevoir les 68 enfants inscrits.



L'école maternelle à son ouverture, en 1970 (*Bulletin municipal*, 1970) et après réfection (*Reflets* n° 4, décembre 2002).

La cour de récréation de l'école maternelle en 1984 et 1986 (AMFLD).

¹¹ ADCO, 2143 W art. 5 : Lettre à l'Inspecteur d'Académie du 5 novembre 1966. Entre 1966 et 1971, le nombre des logements construits atteint 1 500, soit 450 élèves supplémentaires. En 1968, la population compte 3 800 habitants.

¹² AMFLD, D9 : École maternelle des Carrois, réception provisoire du 13 octobre 1970. *Les Dépêches*, 17 septembre 1970.

¹³ AMFLD, D9 : Délibération du 11 mai 1970.

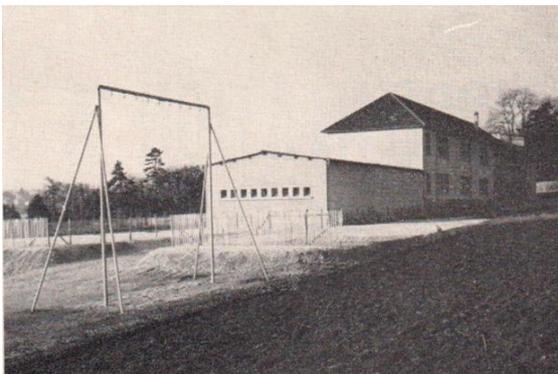
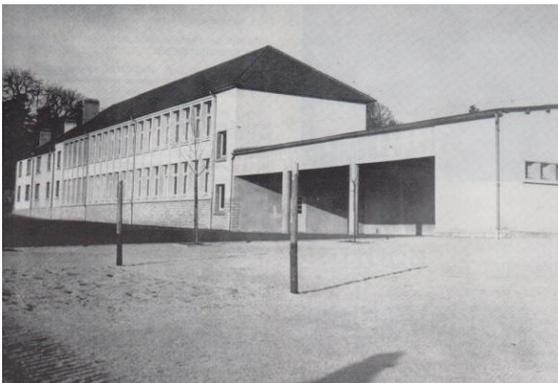


L'école maternelle en 1973 (Collection particulière).



Les jeux en 1978 (Collection particulière).

La réalisation des installations sportives prévues par les instructions ministérielles pour l'éducation physique est régulièrement ajournée et les enfants n'ont que la place publique gazonnée des Feuillants¹⁴ pour s'entraîner aux épreuves obligatoires du certificat d'étude primaire... En 1964, sous la pression du service de la jeunesse et des sports, un portique avec six cordes finit par être installé. Le plateau des Carrois situé entre la mairie et l'école maternelle est seulement achevé à la rentrée 1973. Il permet la pratique du hand-ball, du basket et de certaines activités d'athlétisme en plein air. À partir de 1977, deux salles du Centre Pierre Jacques sont mises à la disposition des enseignants et de leurs élèves aux heures scolaires pour les cours de gymnastique¹⁵ jusqu'à ce que le complexe sportif des Cortots soit réalisé et le gymnase Michel Ratel inauguré en 1986.



Les poteaux de saut en hauteur et la fosse en sable (*Bulletin municipal*, 1969). Le portique pour les cordes lisses et à nœuds suspendues à 5 mètres (*Bulletin municipal*, 1970). Le panneau de basket (*Bulletin municipal*, 1994).

¹⁴ AMFLD, R2-50 : Réponse du maire Lambertton au chef de service départemental de la jeunesse et des sports, 12 mai 1958.

¹⁵ *Bulletin de Fontaine-lès-Dijon*, 1977.

Rénovation et extension

Pendant toutes ces décennies, de nombreux travaux d'entretien ont lieu l'été: remplacement de mobilier, peinture, réfection, ravalement, sécurisation, mise aux normes, installation de nouveaux jeux à l'école primaire¹⁶, accès aux nouvelles technologies préparé par un câblage approprié. En 2000, Internet démarre modestement avec un poste connecté¹⁷. En 2007, la salle informatique comporte quinze postes en réseau avec liaison wi-fi dans toutes les classes élémentaires. Un ordinateur est installé à l'école maternelle¹⁸. Par la suite, le parc informatique est progressivement renouvelé et étoffé, en 2010, un tableau blanc interactif fait son entrée à l'école¹⁹.

À partir de 1977, les élèves peuvent prendre leur repas dans un restaurant d'enfants établi au sein du CAPJ mais cette situation est inconfortable et, en janvier 2019, débute la création d'un restaurant scolaire dans l'enceinte même du groupe. Cet équipement se double de la reconversion des anciens logements de fonction afin d'accueillir des activités périscolaires dans des locaux plus adaptés que ceux du bâtiment préfabriqué existant dans la cour de l'école maternelle. La maîtrise d'œuvre est confiée à Chouette Architecture²⁰.



Visite du maire, Paul Morelon, et des adjoints à la cantine des Carrois en 1984 (AMFLD)



1. Emplacement de l'accueil périscolaire de l'école primaire
2. Emplacement du restaurant scolaire (*Reflets*, Avril 2017)



Le restaurant scolaire vu depuis l'école élémentaire (*Reflets*, juillet 2018).



Le restaurant scolaire vu depuis la cour de récréation de l'école élémentaire (*Reflets*, février 2019).

¹⁶ *Bien public*, 28 août 2008.

¹⁷ *Bulletin municipal*, n° 18, juin 2007.

¹⁸ *Reflets*, n° 18, mars 2010.

¹⁹ *Reflets*, n° 18, mai 2010.

²⁰ *Reflets*, n°34 : juillet 2018 ; n°35 : février 2019 ; *Bien public*, 2 janvier 2019.

L'école en 1959

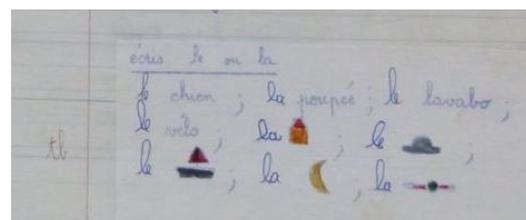
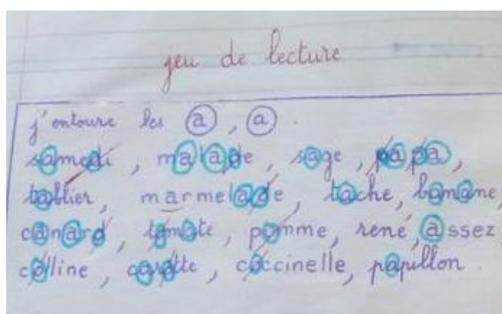
En 1959, on va à l'école 30 heures par semaine jusqu'à ce qu'en 1969 la durée hebdomadaire des cours passe à 27 heures grâce à la libération du samedi après-midi et à 24 heures, en 2008, par suppression des cours, le samedi matin. En 1959, la journée libre hebdomadaire est fixée au jeudi avant d'être décalée au mercredi, en 1972. Depuis 2003, sauf un intermède entre 2013 et 2016, la semaine scolaire se déroule sur quatre jours.

En 1959, on écrit avec un porte-plume et les gauchers sont contrariés. Il faut attendre la rentrée 1965 pour que les élèves aient le droit d'utiliser un stylo bille. C'est alors la fin de la plume Sergent-Major, du buvard, du bout de l'index et du pouce tachés d'encre violette qu'on essayait dans la manche de la blouse obligatoire, des maîtres, également en blouse, qui passaient avec une bouteille à bec verseur en métal pour remplir les encriers en porcelaine blanche encastrés dans un trou du pupitre, de l'odeur caractéristique de l'encre...



Classe de filles aux Carrois en 1960. Les écolières portent des tabliers, écrivent à la plume et sont chauffées avec un poêle. Le chauffage central est installé en 1963 (Collection particulière).

En 1962²¹ et jusqu'à l'installation d'une photocopieuse, un autre effluve remplace celui de l'encre avec l'apparition du duplicateur à alcool et ses polycopiés entêtants...



Exercices polycopiés (Collection particulière).

²¹ AMFLD, R2-76 : Achat de deux duplicateurs à alcool Rally.

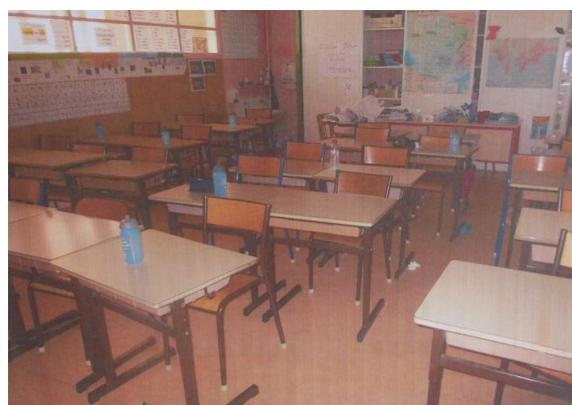
Les pupitres à une place, avec siège attenant et armatures en tube d'acier soudé, accessibles par la droite ou par la gauche, s'alignent en rangs successifs pour faciliter l'ordre et l'autorité mais les mentalités évoluent. L'enfant doit pouvoir bouger pour s'épanouir et la disposition de la classe devient flexible afin de mieux correspondre aux besoins individuels des élèves et s'adapter aux différentes activités. La chaise supplante le siège fixe et la distribution des prix en fin d'année est supprimée pour éviter la compétition.



1972 : les pupitres à plateau en hêtre avec le trou pour l'encrier sont alignés (Collection particulière).



1976 : Classe de CP de Mme Piccioli: des tables sont groupées mais il n'y a pas encore de chaise (Collection particulière).



2019 : L'espace de travail a changé pour accompagner de nouvelles manières de travailler : tables individuelles à plateau stratifié lavables, chaises, point d'eau dans la salle (Collection particulière).

Le matériel pédagogique évolue. Il s'enrichit en 1963 d'un projecteur pour diapositives puis de chaînes hifi, de télévisions, de rétroprojecteurs, de magnétoscopes, d'ordinateurs²², de vidéo projecteurs.



1976 : Classe de Mme Monnot. La classe est dotée d'un poste de télévision (Collection particulière).



1980 : Les cartes de géographie cartonnées Vidal-Lablache sont supplantées par des cartes souples plastifiées (Collection particulière).

²² Bulletin municipal, n°9, 1994.



« Carrois TV », *Bien public*, 27 mars 2007 (Cliché Pierre Gallion).

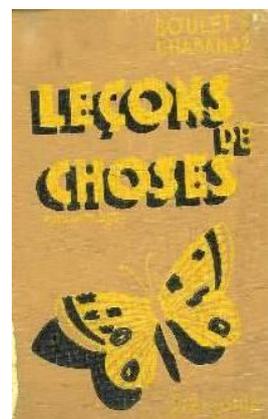
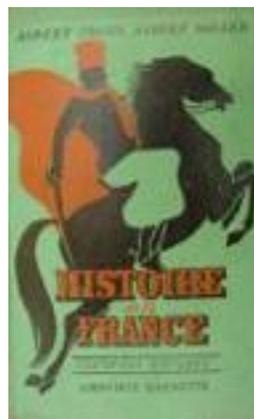
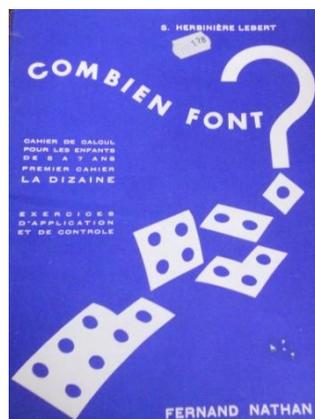
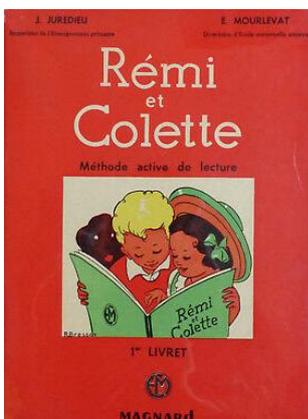


Postes informatiques, *Vivre à Fontaine*, 2007-2008.



Tableau interactif, *Bien public*, 1^{er} septembre 2016 (Cliché Nicolas Leblanc).

En 1959, on attaque la journée par la leçon de morale avec une phrase écrite au tableau. La dictée est quasi quotidienne. À la récréation, les filles jouent à la marelle, à la corde, aux balles, à chat. Les garçons préfèrent les billes et les osselets. Les mathématiques font une large part au calcul mental. L'après-midi est consacrée à l'histoire, à la géographie, aux « leçons de choses », au chant, à la récitation. Les filles apprennent la couture lors des travaux manuels...



Les manuels scolaires en usage à Fontaine d'après les commandes effectuées en 1959 (AMFLD et clichés pris sur Internet).

La mixité au niveau national n'a pas été rendue obligatoire avant 1975 mais à Fontaine, dès la rentrée 1966, pour éviter les classes à deux niveaux, les classes formant le cours préparatoire, le cours élémentaire, le cours moyen 1^{ère} année sont mixtes²³. À l'époque, on disait « géminés ». Seuls les garçons et les filles du cours moyen 2^{ème} année-fin d'études demeurent séparés tandis que la cour de récréation continue à être partagée autant que faire se peut...



Classe de filles aux Carrois en 1964 (Collection particulière).



Classe de garçons aux Carrois en 1966 (Collection particulière).



Classe de Madame Bérubé en 1979. Tous les élèves ont la même éducation (Collection particulière).



Dans la cour de récréation en 2017. Garçons et filles sont mélangés (Collection particulière).

Cet article doit beaucoup à Cindy Oudot, déléguée de parents d'élèves, organisatrice de l'exposition sur les 60 ans de l'école des Carrois pour la kermesse de l'école, le 29 juin 2019, qui a collecté auprès des habitants et des enseignants, l'essentiel des documents qui illustrent ce texte. Je la remercie pour sa disponibilité et sa serviabilité ainsi que tous les contributeurs.

Sigrid Pavèse

Cotisation 2019

La cotisation de 2019 s'élève à 15 €. Seuls les chèques sont acceptés. Merci d'envoyer ou de déposer votre chèque, avec le bulletin d'adhésion « à renvoyer », soit aux Amis du Vieux Fontaine, CAPJ, 2 rue du général de Gaulle 21121 Fontaine lès Dijon, soit au trésorier : Monsieur Albert MARTINAND, 12 rue Hauteville 21240 Talant. Votre carte d'adhérent, valant attestation, est jointe avec le bulletin suivant votre paiement.

Acquittée : ○

²³ AMFLD, R2 78.